

Communiqué de presse

Garden Futures Designing with Nature

Du 25 mars au 3 octobre 2023, Vitra Design Museum

Une exposition du Vitra Design Museum, de la Fondation Wüstenrot et du Nieuwe Instituut

Les jardins reflètent des identités, des rêves et des visions. Profondément enracinés dans la culture, ils sont l'expression de notre relation à la nature. Aujourd'hui, le jardin représente bien plus qu'un simple havre romantique. Devenu un lieu d'avant-garde, il sert de champ d'expérimentation en matière de justice sociale, de biodiversité et d'avenir durable. L'exposition « Garden Futures » présentée au Vitra Design Museum est la première grande exposition à explorer l'histoire et l'avenir des jardins modernes. Quelles idées et représentations ont influencé notre idéal de jardin actuel ? Comment le jardin peut-il contribuer à un avenir vivable pour tous ? L'exposition aborde ces questions à l'aide d'exemples variés issus du design, de la culture quotidienne et de l'architecture paysagère, de la chaise longue à la ferme urbaine verticale, des jardins communautaires contemporains aux bâtiments végétalisés et aux jardins de créatrices, créateurs et d'artistes tels que Roberto Burle Marx, Mien Ruys ou encore Derek Jarman. Cette exposition a été conçue par le célèbre duo de designers italiens Formafantasma.

Le jardin a toujours été un espace dans lequel l'espoir d'un avenir meilleur prend forme. Partout où l'homme s'approprie un morceau de terre pour créer un jardin, son aménagement et sa conception reflètent son propre rapport à la nature, et parfois celui de sociétés dans leur ensemble et d'époques entières. C'est ce qu'illustrent, en ouverture de l'exposition, les multiples exemples issus de l'art et de l'architecture dans une installation médiatique comprenant des œuvres de Hans Thoma, Georg Gerster, Athanasius Kircher, Barbara Stauffacher-Solomon, Gabriel Guevrekian, Alvar Aalto, Thomas Church, Vita Sackville-West, Luis Barragán et d'autres encore. Leurs jardins sont une source d'inspiration pour notre quotidien mais aussi notre imagination, et qui a une signification parfois très pratique, mais souvent aussi profondément symbolique, philosophique voire religieuse.

Même le jardin le plus privé n'est jamais uniquement un lieu de refuge personnel. Il témoigne toujours aussi des évolutions sociales et historiques, des intérêts politiques et économiques et des systèmes de valeurs culturels. Cet aspect est abordé dans le deuxième volet de l'exposition, où l'on apprend que de nombreuses plantes vivaces présentes aujourd'hui dans les jardins occidentaux sont profondément enracinées dans l'histoire coloniale. La caisse Wardian a permis de transporter des plantes vivantes dans le monde entier. Elle a transformé le commerce des plantes et les jardins privés, a favorisé le commerce mondial de plantes cultivées importantes comme le thé ou le caoutchouc dans l'intérêt des puissances coloniales et est étroitement liée à la propagation d'espèces invasives.

Au XIX^e siècle également, de nombreux projets urbanistiques ont vu le jour pour concilier ville et jardin. En 1898, par exemple, le réformateur social britannique Ebenezer Howard publie sa description d'une cité-jardin qui permettrait même aux couches les plus pauvres de la population

de subvenir à leurs propres besoins. Le mouvement « guérilla verte » initié par Liz Christy à New York s'est quant à lui efforcé de redéfinir le jardin urbain comme un espace de justice sociale et de participation publique. Ce mouvement a été lancé dans les années 1970, mais les questions soulevées par Liz Christy et ses prédécesseurs font encore aujourd'hui l'objet de nombreux débats : qui a droit à un jardin, à quoi sert un jardin et comment intégrer les jardins dans un environnement urbain ?

Il existe de multiples manières de répondre à ces questions. Le troisième volet de l'exposition présente neuf créateurs de jardins révolutionnaires de ces dernières années. L'architecte paysagiste brésilien Roberto Burle Marx (1909-1994) a conçu des jardins aussi proches de l'état naturel que possible en utilisant des plantes indigènes, les compositions végétales de l'architecte paysagiste Piet Oudolf sont attrayantes, même en dehors de la floraison, et l'auteure et jardinière Jamaica Kincaid aborde à partir de son jardin du Vermont (États-Unis) l'histoire coloniale, la répression et l'appropriation culturelle. À la veille de sa mort, l'artiste et cinéaste Derek Jarman (1942-1994) a créé une œuvre d'art de jardin florissante dans un lieu où cela ne semblait guère possible, au milieu des galets inhospitaliers de la côte sud de l'Angleterre, près d'une centrale nucléaire. L'architecte paysagiste malaisien Ng Sek San a participé à la création d'un jardin communautaire à Kuala Lumpur, illustrant les nombreuses initiatives citoyennes dans les mégapoles et métropoles du monde. Enfin, le vaste jardin Liao conçu par l'artiste chinois Zheng Guogu s'inspire de l'esthétique du jeu vidéo « Age of Empires », jetant ainsi un pont entre les environnements virtuels et réels. Tous ces exemples montrent que les jardins expriment de manière fascinante et variée l'approche artistique et conceptuelle de leurs créatrices et créateurs et que l'aménagement de jardins devrait être davantage considéré comme une forme d'expression créative à part entière, au croisement entre l'art, l'architecture et le design.

Le dernier volet de l'exposition s'intéresse à des projets actuels qui s'interrogent sur l'avenir du jardin : à l'ère de la crise climatique, de l'injustice sociale, de la biodiversité menacée et de l'isolement social, le jardin offre un lieu permettant de réinventer l'avenir et d'élaborer des solutions. Dans ce contexte, le jardin revient sur le devant de la scène en tant que lieu de guérison, de spiritualité ou d'apprentissage. La « prairie » textile sur laquelle on peut marcher, conçue spécialement pour l'exposition par l'artiste argentine Alexandra Kehayoglou, aiguise la conscience face à la terrible menace que le changement climatique fait peser sur des paysages apparemment intemporels. Une illustration de six mètres de long de l'architecte Thomas Rustemeyer, présentant des projets de jardins contemporains tout comme des pratiques traditionnelles et indigènes, montre la manière dont cette prise de conscience peut être transposée dans les villes, les bâtiments, les écoles et d'autres domaines encore. À l'ère de l'anthropocène, tel est le message de ces projets et de la recherche, nous devons considérer notre planète entière comme un jardin que nous devons cultiver, entretenir et utiliser de manière responsable.

Artistes et designers impliqués (sélection)

Céline Baumann, Burle Marx, Mien Ruys, Kieran Dodds, Leonardo Finotti, Formafantasma, Zheng Guogu, Alexandra Kehayoglou, Jamaica Kincaid, Piet Oudolf, Ng Sek San, Lalage Show, Chew Yue Siew, Howard Sooley, Stefano Boeri, José Tabacow, Henk Wildschut, Julia Watson, Marjan van Aubel, Dan Pearson, Midori Shintani, Full Grown, Fritz Haeg, Catherine Mosbach, James Hitchmough, Bas Smets, Alexandra Daisy Ginsberg, et bien d'autres.

L'exposition est accompagnée d'une publication richement illustrée comprenant des essais, des interviews et des études de cas : couverture rigide avec reliure en toile, 24 x 28,5 cm, 228 pages, env. 180 illustrations, 55,00 €, en vente notamment sur : www.design-museum.de/shop ISBN 978-3-945852-52-1 (allemand), ISBN 978-3-945852-53-8 (anglais)

Le **Nieuwe Instituut** de Rotterdam est le musée et l'institut néerlandais de l'architecture, du design et de la culture numérique. En tant que centre mondial pour l'innovation en matière de design, le Nieuwe Instituut mise sur le potentiel de nouveaux schémas de pensée et développe des projets et des expériences innovants afin d'imaginer un avenir meilleur en explorant les idées du passé, du présent et du futur. Outre des initiatives aux Pays-Bas et dans le monde entier, un programme complet d'expositions, de recherches et d'événements propose un forum d'échanges entre des penseurs et des designers de premier plan et le grand public. Le Nieuwe Instituut encourage le débat critique sur les grandes questions de notre époque et invite un public de tous âges à discuter, à réfléchir et à apporter sa contribution.

En tant que musée national de l'architecture et de l'urbanisme, le Nieuwe Instituut a en charge la maison Sonneveld, construite en 1933 située sur le campus de l'institut dans le parc du musée de Rotterdam, qui est un exemple précieux de la Nouvelle Objectivité néerlandaise. En 2022, le Nieuwe Instituut s'est déclaré être le premier Zoöp au monde, un modèle novateur grâce auquel tous les domaines d'activité et de programmation du musée sont évalués à l'aune de leur contribution au bien-être d'autres formes de vie. L'écologie et la biodiversité sont également les principes directeurs du *New Garden* de l'institut. Ce dernier participe de manière significative au pavillon néerlandais à la Biennale d'architecture de Venise et assume en 2023 la direction artistique de la *London Design Biennale*.

La **Fondation Wüstenrot** s'occupe du patrimoine culturel matériel et immatériel. En même temps, elle cherche des moyens permettant à notre collectivité de faire face aux nombreux défis auxquels elle sera confrontée à l'avenir. Pour ce faire, elle considère le patrimoine culturel comme un point de départ et d'orientation. L'objectif de la fondation est d'inciter à la réflexion et à l'action en développant et en diffusant des modèles axés sur la pratique, et de susciter ainsi des changements positifs au-delà de ses propres actions. Dans ses domaines thématiques, à savoir les monuments, les questions d'avenir, les régions urbaines et rurales, la littérature, les arts et la culture, ainsi que l'éducation, la Fondation Wüstenrot conçoit et réalise ses propres projets et encourage les idées et les propositions d'autres institutions à but non lucratif. Elle porte une attention particulière à l'environnement bâti, à notre qualité de vie et à la gestion de notre patrimoine culturel commun, en mettant l'accent sur les biens culturels créés après 1945.

Weleda a été fondée en 1921 en tant que laboratoire pharmaceutique disposant de son propre jardin de plantes médicinales. Aujourd'hui, elle est la première entreprise mondiale de fabrication de produits cosmétiques naturels et de médicaments certifiés poursuivant une orientation thérapeutique anthroposophique. Depuis sa création, Weleda s'engage pour la santé et la beauté de l'être humain et de la nature. Les produits Weleda sont disponibles dans plus de 50 pays du monde entier. Les matières premières utilisées sont principalement issues de l'agriculture biodynamique ou biologique ainsi que de la cueillette sauvage certifiée. Depuis 2021, Weleda a en outre obtenu la certification B Corp et s'engage ainsi à apporter son concours à la protection de l'environnement et à l'intérêt général, contribuant à une économie plus durable.

Informations générales

Titre de l'exposition : Garden Futures: Designing with Nature

Durée : du 25 mars 2023 au 3 octobre 2023

Commissaires d'exposition :

Vitra Design Museum : Viviane Stappmanns, Nina Steinmüller

Nieuwe Instituut : Marten Kuijpers, Maria Heinrich

Conception de l'exposition : Formafantasma

Hashtag : #VDMGardenFutures

Contact : www.design-museum.de
T +49.7621.702.3200
info@design-museum.de

Photos de presse : www.design-museum.de/pressebilder

Contact presse : Vitra Design Museum
Johanna Hunder
Head of Communications
T +49.7621.702.3153
E communications@design-museum.de

BUREAU N
Stefanie Lockwood
T +49.30.6273.6104
E stefanie.lockwood@bureau-n.de

Après sa présentation au Vitra Design Museum, l'exposition sera accueillie au Design Museum Helsinki et au Musée d'architecture finlandaise (10 novembre 2023 - 31 mars 2024), au Vandalorum de Värnamo (27 avril - 13 octobre 2024), au Nieuwe Instituut de Rotterdam (novembre 2024 - avril 2025) et au V&A Dundee (avril - décembre 2025). D'autres lieux sont en cours de programmation.

An exhibition by the Vitra Design Museum,
the Wüstenrot Foundation, and the Nieuwe Instituut

WÜSTENROT STIFTUNG



**Nieuwe
Instituut**

Global Partner

WELEDA
Seit 1921

Partner

 **GARDENA**

Thanks to

**Design
Circle**